



La guerre contre l'Iran peut être plus proche que ce qu'on pense

Par [Lucio Manisco](#)

Mondialisation.ca, 14 mai 2008

[Le blog de Lucio Manisco](#) 14 mai 2008

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Militarisation](#)

Analyses: [L'IRAN](#)



Silence assourdissant dans notre pays (Italie) sur les perspectives d'une grande guerre moyen-orientale amorcée par une attaque balistique et aérienne étasunienne et israélienne contre une présumée base iranienne d'entraînement des *terroristes qui tuent les soldats américains en Irak*. Silence du gouvernement Berlusconi, silence de la majorité et de la minorité parlementaire, silence des politologues et experts militaires, silence des mass media. On en parle et on en écrit aux Etats-Unis et en Europe, pas en Italie. La dernière, et la plus alarmante, annonce d'une apocalypse éminente a été donnée par le périodique de droite *The American Conservative* : sous le titre « *La guerre avec l'Iran peut être plus proche qu'on ne l'imagine* » Philip Giraldi, ex fonctionnaire de la CIA, se réfère à une réunion du Conseil de la Sécurité Nationale qui a approuvé les plans d'attaque par missiles *Cruise* contre une base Al Qods (la Garde Révolutionnaire Iranienne) où seraient entraînés les militants irakiens engagés dans la guérilla contre les troupes d'occupation. Le Secrétaire d'Etat Condoleeza Rice, le Secrétaire au Trésor Henry Paulson, le Conseiller pour la Sécurité Nationale Stephen Hadley, le Président Georges Bush et le Vice Président Dick Cheney ont approuvé le plan opérationnel, tandis que le Secrétaire à la Défense Robert Gates s'est exprimé en faveur d'un renvoi de l'opération. Deux jours avant, le 7 mai, la Maison Blanche, par l'intermédiaire des dirigeants de la région kurde en Irak, avait envoyé une communication officielle au gouvernement iranien, demandant à ce dernier d'admettre ses interférences dans le pays voisin et l'engagement formel d'interrompre son appui aux différents groupes de militants qui se battent contre les troupes d'occupation. Réponse immédiate de Téhéran : aucune discussion n'est possible tant que les Etats-Unis ne suspendront pas les infiltrations d'agents et le soutien qu'ils fournissent aux dissidents iraniens. D'où la décision de l'Administration Bush d'envoyer un signal « non équivoque », c'est-à-dire balistique, à la direction iranienne. On peut présumer – conclut la note informative de *The American Conservative*– qu'il s'agira d'une attaque de précision ciblée contre les dispositifs al-Qods d'une base aux environs de Téhéran, qui évitera des pertes chez les civils : il reviendra au Président de donner l'ordre de mission dès que les préparatifs seront au point.

Le 10 mai, la Maison Blanche a admis officiellement qu'une réunion du Conseil de la Sécurité Nationale avait eu lieu et qu'elle avait eu pour thème la visite du Président à Jérusalem cette semaine, pour participer aux célébrations du 60ème anniversaire de l'Etat d'Israël, ainsi que pour relancer les négociations de paix, argument repris ensuite par Georges Bush le 12 mai.

Non moins alarmants sont les développements de ces dernières semaines : un second porte-avions avec chasseurs bombardiers et navires d'appui a rejoint l'imposant déploiement aéronaval étasunien dans le Golfe Persique ; on voit croître de jour en jour le barrage de dénonciations contre le gouvernement de Téhéran, de la part du Département d'Etat, pour de présumées interférences militaires en Irak, alors que se montent désormais à 5 les interceptions d'unités légères iraniennes dans les eaux territoriales par des unités de la marine Usa ; de vastes champs de mines ont été installés aux frontières ; et malgré les démentis de l'Agence Internationale pour l'Energie Atomique (AIEA) et de seize services de contrespionnage étasuniens, le Vice-Président Cheney et le Secrétaire d'Etat Rice ont continué, de concert avec le gouvernement israélien, à dénoncer la potentielle menace nucléaire de Téhéran ; la tentative manquée au Liban de neutraliser le Hezbollah, prélude probable d'une seconde offensive israélienne, peut avoir induit Washington à accélérer le calendrier de l'offensive contre l'Iran.

Gary Leupp, professeur d'histoire à la *Tufts University*, orientaliste et expert de questions moyen-orientales, a tracé, à partir des révélations publiées par *The American Conservative*, les profils des conséquences catastrophiques de l'attaque étasunienne prévue : d'une réaction militaire iranienne spasmodique et généralisée, à l'engagement dans la guerre de la Syrie et du Liban ; des insurrections armées chiites au renversement des régimes pro-occidentaux jusqu'à de nouvelles alliances, impensables aujourd'hui, comme celle de Téhéran et des Talibans sunnites. Gary Leupp est on ne peut plus pessimiste sur l'éventuelle opposition de l'opinion publique étasunienne qui serait prise dans une grande flambée patriotique de soutien à « nos boys au front » ; quant aux deux candidats démocrates à la présidence, tant Hillary Clinton que Barak Obama ont déjà assuré que, contre l'Iran, « toute option est valable » ; sans parler du républicain McCain, qui a même été décrit par un de ses partisans comme « un Bush aux stéroïdes ». Une grande guerre moyen-orientale rendrait certaine sa déjà probable victoire en novembre ; elle aiderait les Etats-Unis à dépasser leur plus grave crise économique depuis celle des années Trente ; et dans le projet insensé des *neocons*, l'interruption des flux énergétiques moyen-orientaux vers la Chine, l'Inde et l'Europe, ainsi qu'une utilisation possible d'armes nucléaires tactiques contre l'Iran, renforcerait l'hégémonie politique militaire du grand empire d'occident sur le monde entier.

Et l'Italie ? « L'Italie fera sa part » comme l'a anticipé l'ex ministre de la Défense et ultra pro-américain Martino, avec sa proposition de changer les règles d'engagement au Liban, et d'employer directement nos valeureuses troupes sur les champs de bataille afghans. Tous les autres, opposition et gouvernement, journaux et télé journaux préfèrent ignorer le drame imminent qui va s'abattre sur l'humanité. C'est ainsi que nous ne savons pas si nous avons augmenté -comme tous les autres pays européens- nos réserves stratégiques de pétrole, si le Ministère de la Défense a déjà préparé de plans d'évacuation pour nos soldats dépourvus de tous moyens militaires propres à combattre dans une guerre ouverte, en Afghanistan et au Liban, et de ces centaines de Carabiniers et forces spéciales employées à l'entraînement de l'armée et de la police en Irak.

Le gouvernement du *bel paese* et l'opposition de sa majesté préfèrent s'occuper de la nécessité urgente de bâillonner Travaglio¹, de réduire à néant Anno Zero² et d'actualiser les diktats contre les femmes de Joseph Ratzinger³.

Article original: <http://www.luciomanisco.com/index.htm>, 13 mai 2008.

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio.

Notes

1 Marco Travaglio, journaliste politique (justice), essayiste, auteur de *L'odore dei soldi*, sur les origines de la fortune de S. Berlusconi, (qui lui a valu plusieurs procès de la part de SB) est de nouveau la cible d'attaques : citant le livre *I complici* (Abbate et Gomez) il a évoqué samedi dernier dans une émission télé à grande écoute, les « fréquentations embarrassantes » et « amitiés mafieuses » du 3ème personnage de l'Etat italien, le nouveau président du Sénat Renato Schifani. Toute la classe politique italienne, « comme d'habitude quand il s'agit de défendre la Caste, les divers représentants des partis de droite et de gauche forment le carré et parlent d'une seule voix ». y compris celui que l'auteur appelle « sa majesté » (le président du nouveau Partito dei Democratici, qui a formé un gouvernement « ombre » après sa défaite aux dernières élections). Avec le changement de gouvernement, c'est aussi le contrôle de la Rai, et pour les politiciens, ses postes de direction, qui sont en jeu pour toute la classe politique italienne. (*Toutes les notes sont de la traductrice*)

2 Emission politique de la chaîne RAI Due, qui a donné plusieurs fois à Travaglio un droit de réplique.

3 Le 22 mai sera le 30ème anniversaire de la loi 194, autorisant l'interruption volontaire de grossesse en Italie. Le pape Benoît XVI est déjà parti à l'assaut de cette loi en recevant avant-hier 800 représentants du *Movimento per la vita*, qui demande l'abrogation de cette loi. Une manifestation à l'appel de nombreuses associations laïques, féministes, gays et centres sociaux, est organisée sous le nom de « Pride laico » en défense de la loi 194, à l'occasion de la visite du pape à Gênes, samedi 17 mai, voir dirittinrete.org.

Lucio Manisco est journaliste ; il a été le correspondant de la Rai, et de titres de la presse écrite, pendant plusieurs dizaines d'années aux Etats-Unis ; ex-fondateur du quotidien *Liberazione* (organe du Prc), et ancien député européen.

La source originale de cet article est [Le blog de Lucio Manisco](#)

Copyright © [Lucio Manisco](#), [Le blog de Lucio Manisco](#), 2008

Articles Par : [Lucio Manisco](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer

la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca